

heureuse et qui n'était plus maintenant qu'un monceau de ruines et de cendres.

Malgré ce qui dut en coûter à cette pauvre femme de laisser ces endroits qui lui rappelaient de si chers souvenirs, d'abandonner ces malheureux qui se fussent privés du nécessaire plutôt que de la voir s'éloigner, elle s'y résigna cependant en faisant un sacrifice généreux. Mais quand elle les vit tous ensemble l'accompagner jusqu'à la barque fatale avec des figures inondées de pleurs, que depuis l'aïeul jusqu'au plus petit des enfants on se pressait pour lui baiser les mains, enfin lorsqu'elle fut embarquée, qu'elle les vit tomber à genoux, oh ! alors un inexprimable sentiment de tristesse et de regrets s'empara d'elle.

Mon Dieu ! que deviendraient-ils sur la terre étrangère ces pauvres exilés, si vous n'étiez là pour les consoler des regrets de la patrie ?

Cependant au signal de la petite barque le navire avait mis en panne.....

Une passagère de chambre, ah ! c'était une nouvelle aubaine pour le capitaine.

L'échelle fut immédiatement descendue et avant que d'en gravir le premier degré Madame St. Aubin tendit en pleurant sa main blanche et frêle à la main rude et calleuse de Jean Renousse : " Merci, ami, dit-elle, pour ce que vous avez fait pour mon enfant et pour moi. Puissiez-vous être heureux autant que vous le méritez, autant surtout que mon cœur le désire."

Celui qui aurait dans ce moment contemplé la figure *hâtée* de Jean Renousse, aurait vu ses joues s'inonder de larmes abondantes, bien probablement elles n'avaient encore été mouillées que par les pluies du ciel et l'eau de la mer. Il remit l'enfant entre les bras de sa mère après l'avoir couverte de baisers, puis se jetant aux pieds du capitaine, il le supplia de le prendre lui aussi à son bord.

Mais *celui-là* ne payait pas. violemment au milieu des rires et des huées d'une partie de l'équipage, on le rejeta dans la berge. Les ris furent lâchés et le navire fin voilier prit le large.

Jean Renousse en regagnant la côte dans sa petite embarcation, jeta un regard triste et désespéré sur le vaisseau qui emportait sa bienfaitrice et l'enfant qu'il chérissait tant.

Plusieurs jours se passèrent, un vent favorable les conduisit à la pointe ouest de l'île d'Anticosti.